

## Nahrungsmittelbilanz (NMB) 2017

Autorin: Lena Obrist

Quelle: Agristat (Statistische Erhebungen und Schätzungen über Landwirtschaft und Ernährung, Kapitel 6)

**Der Gesamtverbrauch von Nahrungsmitteln ist auch im Jahr 2017 leicht gestiegen, wobei das Produktionsjahr 2017 insgesamt durchschnittlich ausfällt. Entsprechend liegt der Anteil der Inlandproduktion am Verbrauch mit 59 % leicht unter dem Mittelwert der bisher mit dieser Methode berechneten Jahre (2007 bis 2016). Bei der Produktion einzelner Agrarrohstoffe wurden im Jahr 2017 diverse Maximal- bzw. Minimalmengen verzeichnet. Aus diesem Grund werden die Auswirkungen der Inlandproduktion auf die Entwicklung der Vorräte und des Aussenhandels diskutiert. Aufgrund der jahresübergreifenden Effekte sollten Resultate der Nahrungsmittelbilanz nur über mehrere Jahre interpretiert werden.**

Insgesamt erscheint das Produktionsjahr 2017 mit 23 562 TJ erzeugter Energie ziemlich durchschnittlich (Grafik 1). In den Detaildaten zeigt sich jedoch ein diversifizierteres Bild (Tabelle 1). Für einige Nahrungsmittel lagen die Produktionsmengen weit über dem Durchschnitt, während andere Produkte einen neuen Negativrekord verzeichneten. Z.B. stellt die produzierte Getreidemenge mit 4759 TJ ein neues Maximum über den Erfassungszeitraum (2007-2017) dar. Dieses liegt 10 % über dem Durchschnitt der letzten 10 Jahre und ganze 20 % über der produzierten Vorjahresmenge. Allerdings war 2016 ein ausgesprochen schlechtes Getreidejahr. Im Jahr 2017 war auch die Produktion von Gemüse mit 384 TJ ausserordentlich hoch. Die Zunahme ist vor allem auf die hohen Erträge von Wurzel- und Knollengemüse sowie von Leguminosen zurückzuführen. Auch die Produktion von pflanzlichen Fetten war überdurchschnittlich hoch. Diese ist aber schon seit einigen Jahren am Steigen. Vor allem Rapsöl erfreut sich aufgrund gesundheitlicher Aspekte und verbesserter Hitzebeständigkeit - zunehmender Beliebtheit. Im Jahr 2017 hat auch die Produktion von Sonnenblumenöl deutlich zugenommen. Mit 210 TJ wurden 53 % mehr produziert als im Mittel der letzten 10 Jahre. Ebenfalls ist die Eier- und Geflügelfleischproduktion am Steigen. Im Gegensatz zu den pflanzlichen Produkten ist die jährliche Zunahme jedoch geringer aber dafür sehr stetig. Seit 2007 wurden z.B. jedes Jahr zwischen einem und sechs Prozent mehr Eier als im Vorjahr produziert. 2017 war jedoch ein extrem schlechtes Produktionsjahr für Früchte und den davon abhängigen Alkohol. Der Frost Ende April hatte verheerende Auswirkungen auf den Ertrag. Mit 316 TJ liegt die Produktionsmenge bei den Früchten fast 40 % unter dem Mittelwert der letzten 10 Jahre und ist damit sogar weniger als halb so gross wie im Rekordjahr 2011. Etwas weniger markant ist die Situation beim Alkohol. Aber auch hier wurden im Jahr 2017 nur 78 % des langjährigen Mittelwertes verzeichnet.

## Bilan alimentaire (BAL) 2017

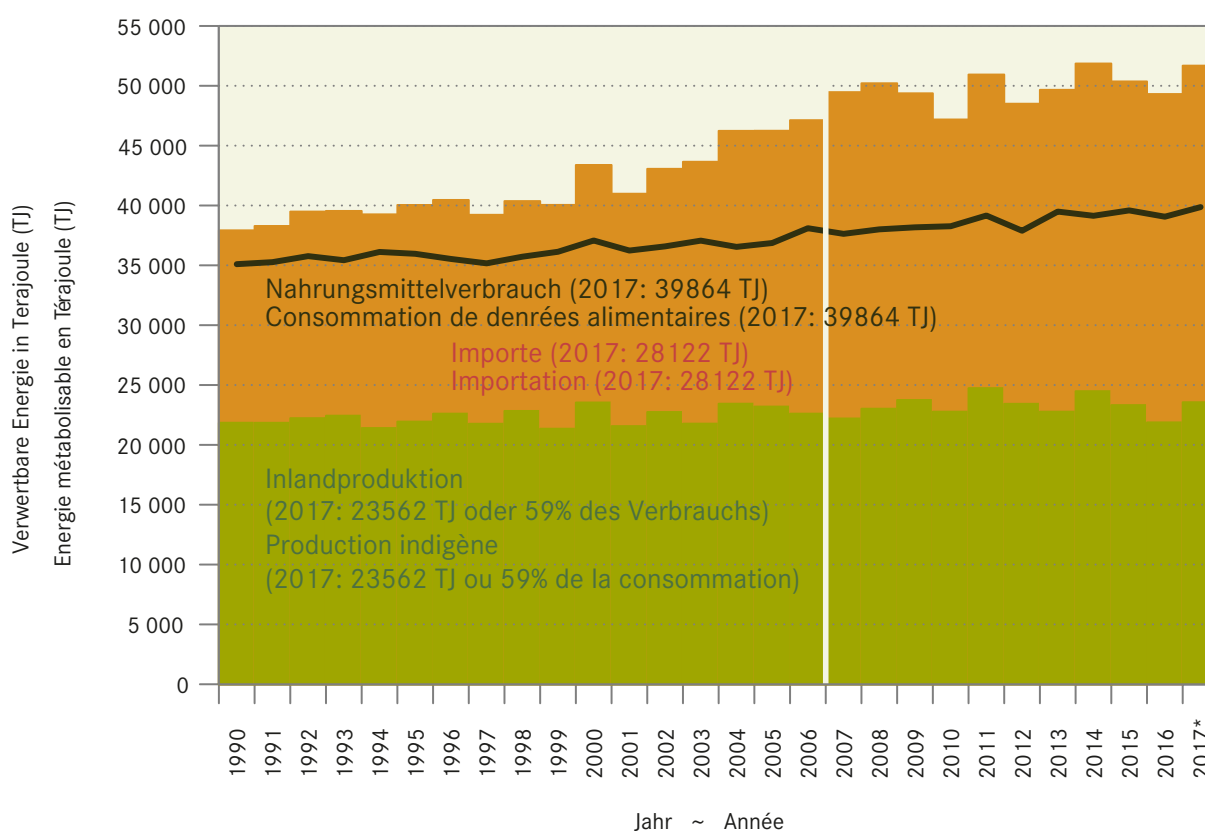
Auteure : Lena Obrist

Source : Agristat (Statistiques et évaluations concernant l'agriculture et l'alimentation, chapitre 6)

**La consommation totale de denrées alimentaires s'inscrit aussi en légère hausse en 2017, alors que l'année de production 2017 se révèle moyenne dans l'ensemble. Par conséquent, la part de la production indigène par rapport à la consommation totale s'est élevée à 59 %, soit un peu au-dessous de la moyenne calculée jusqu'alors à l'aide de cette méthode pour les années 2007 à 2016. Dans la production de certaines matières premières agricoles, les quantités ont atteint des records positifs comme négatifs. C'est pourquoi cet article se propose d'étudier les effets de la production indigène sur l'évolution des stocks et du commerce extérieur. Compte tenu des effets qui ne tiennent pas à une seule année, l'interprétation des résultats du bilan alimentaire doit aussi porter sur plusieurs années.**

Dans l'ensemble, l'année de production 2017 se révèle moyenne avec 23 562 TJ d'énergie produite (graphique 1). Les données détaillées font toutefois apparaître une image plus contrastée (tableau 1). La production de certains aliments a dépassé de loin les quantités moyennes, tandis que d'autres produits ont atteint des records négatifs. À titre d'exemple, la quantité produite de céréales a atteint un nouveau sommet avec 4759 TJ pendant la période de mesure (2007-2017). Elle dépasse de 10 % la moyenne des dix dernières années et a même crû de 20 % en glissement annuel. L'année céréalière 2016 avait toutefois été particulièrement mauvaise. En 2017, c'est aussi la production maraîchère qui s'est révélée exceptionnelle avec 384 TJ. La progression tient avant tout aux rendements importants des légumes-racines, des légumes-tubercules et des légumineuses. La production d'huiles végétales a aussi été supérieure à la moyenne. Celle-ci augmente cependant déjà depuis quelques années. L'huile de colza, en particulier, jouit d'une popularité grandissante en raison d'aspects touchant à la santé et de sa résistance améliorée à la chaleur. La production d'huile de tournesol a aussi enregistré une nette augmentation en 2017. Avec 210 TJ, elle a progressé de 53 % par rapport à la moyenne des dix dernières années. La production d'œufs et de viande de volaille se trouve aussi en augmentation. Comparée aux produits végétaux, elle affiche une progression annuelle certes moins importante, mais constante. Depuis 2007, la production d'œufs progresse ainsi chaque fois de 1 à 6 % en glissement annuel. 2017 a été une année de production extrêmement médiocre pour les fruits et la fabrication d'alcool. Le gel survenu fin avril a eu des effets dévastateurs sur le rendement. Chiffrée à 316 TJ, la récolte de fruits se situait presque 40 % au-dessous de la moyenne des dix dernières années et ne représentait même pas la moitié de la production de l'année record de 2011. La situation se révèle un peu moins marquée pour la fabrication d'alcool. Celle-ci n'a toutefois atteint que 78 % de la moyenne pluriannuelle en 2017.

**Grafik 1: Entwicklung der Inlandproduktion, der Importe und des Verbrauchs von Nahrungsmitteln**  
**Graphique 1: Evolution de la production indigène, des importations et de la consommation de denrées alimentaires**



Der Gesamtverbrauch setzt sich zusammen aus den Mengen der Inlandproduktion und der Importe. Gleichzeitig werden die exportierten Mengen sowie jene, die als Vorräte angelegt werden (und somit dem Verbraucher nicht zur Verfügung stehen), subtrahiert. Der Gesamtverbrauch ist – wie es bei der stets steigenden Bevölkerungszahl zu erwarten ist – auch im Jahr 2017 gestiegen und beträgt aktuell 39 864 TJ (Tabelle 2). Wird der Gesamtverbrauch durch die Anzahl der ortsanwesenden Personen geteilt, erhält man den der Pro-Kopf-Verbrauch. Dieser bleibt im Jahr 2017 mit 12 789 kJ/Kopf/Tag aufgrund der steigenden Bevölkerungszahl weiterhin auf verhältnismässig tiefem Niveau und ist damit vergleichbar mit jenem der Vorjahre (Tabelle 3; AGRISTAT 10/2017; AGRISTAT 12/2017). Wie es bei einem mittelmässigen Produktionsjahr wie 2017 zu erwarten ist, hält sich auch der Anteil der Inlandproduktion am Gesamtverbrauch (oft auch Selbstversorgungsgrad genannt) in Grenzen. Mit 59% ist er zwar um drei Prozentpunkte höher als im Vorjahr, liegt damit aber immer noch auf verhältnismässig tiefem Niveau (Tabelle 4).

Über die Jahre hinweg betrachtet zeigt sich, dass die im Inland produzierte Menge einen gewissen Einfluss auf den Gesamtverbrauch haben kann (Grafik 2). Z.B. wurde im Jahr 2011 mit 24 737 TJ die grösste und im Jahr 2016 mit 21 871 TJ die tiefste Inlandproduktion verzeichnet seit Beginn der Berechnung der NMB im Jahr 2007. Analog lässt sich auch eine leichte Zunahme respektive Abnahme des Gesamtverbrauchs in den beiden Jahren beobachten. Dass bei letzterem in den jeweiligen Jahren keine Maximal- bzw. Minimalmengen verzeichnet werden, hängt einerseits damit zusammen, dass dieser gezwungenermassen aufgrund der Bevölkerungszunahme steigt, was die Extreme etwas relativiert. Andererseits hat vor allem das Anlegen von Vorräten in guten Jahren bzw. der Abbau von Vorräten in schlechten Jahren einen ausgleichenden Einfluss auf den Verbrauch (Tabelle 5). Z.B. war die Produktion von Weichweizen auf einem Tiefststand im Jahr 2016 um im Folgejahr genau ins Gegenteil umzuschlagen (Grafik 3). Entsprechend umgekehrt verhielt es sich mit den Mengen aus den Vorräten. Auch beim Zucker verläuft die Entwicklung der Vorräte praktisch

La consommation totale correspond aux quantités de la production indigène et des importations. Il faut en déduire les quantités exportées et celles destinées à la constitution de stocks (qui ne sont donc pas disponibles pour les consommateurs). En toute logique, vu la croissance démographique constante, la consommation totale a aussi progressé en 2017 pour s'établir à 39 864 TJ à l'heure actuelle (tableau 2). La consommation par habitant se calcule en divisant la consommation totale par la population résidente. Chiffree à 12 789 kJ/personne/jour en 2017, elle est restée à un niveau relativement bas et comparable à celui des années précédentes en raison de la population croissante (tableau 3 ; AGRISTAT 10/2017 ; AGRISTAT 12/2017). Comme il faut s'y attendre lors d'une année de production très moyenne comme en 2017, la part de la production indigène par rapport à la consommation totale (souvent aussi appelée taux d'autoapprovisionnement) demeure limitée. Elle a certes progressé de trois points en glissement annuel pour s'établir à 59%, mais elle reste à un niveau relativement bas (tableau 4).

En considérant une période de plusieurs années, force est de constater que la quantité produite en Suisse peut avoir un certain effet sur la consommation totale (graphique 2). Ainsi, c'est en 2011 que la production indigène a atteint son maximum à 24 737 TJ et en 2016 qu'elle a atteint son minimum à 21 871 TJ depuis le début des mesures du BA en 2007. Une légère augmentation ou diminution de la consommation totale s'est produite pendant les deux années en question. Si la consommation n'affiche pas de quantités maximales ou minimales dans les années respectives, cela tient d'une part au fait qu'elle augmente nécessairement en raison de la croissance démographique, ce qui relativise quelque peu les valeurs extrêmes. D'autre part, ce sont surtout la constitution de stocks lors de bonnes années et la réduction de ces réserves lors de mauvaises années qui exercent un effet équilibrant sur la consommation (tableau 5). À titre d'exemple, la production de blé tendre a atteint un très bas niveau en 2016, avant de rebondir l'année suivante (graphique 3). C'est exactement l'inverse qui s'est produit avec les quantités des stocks. Dans le cas

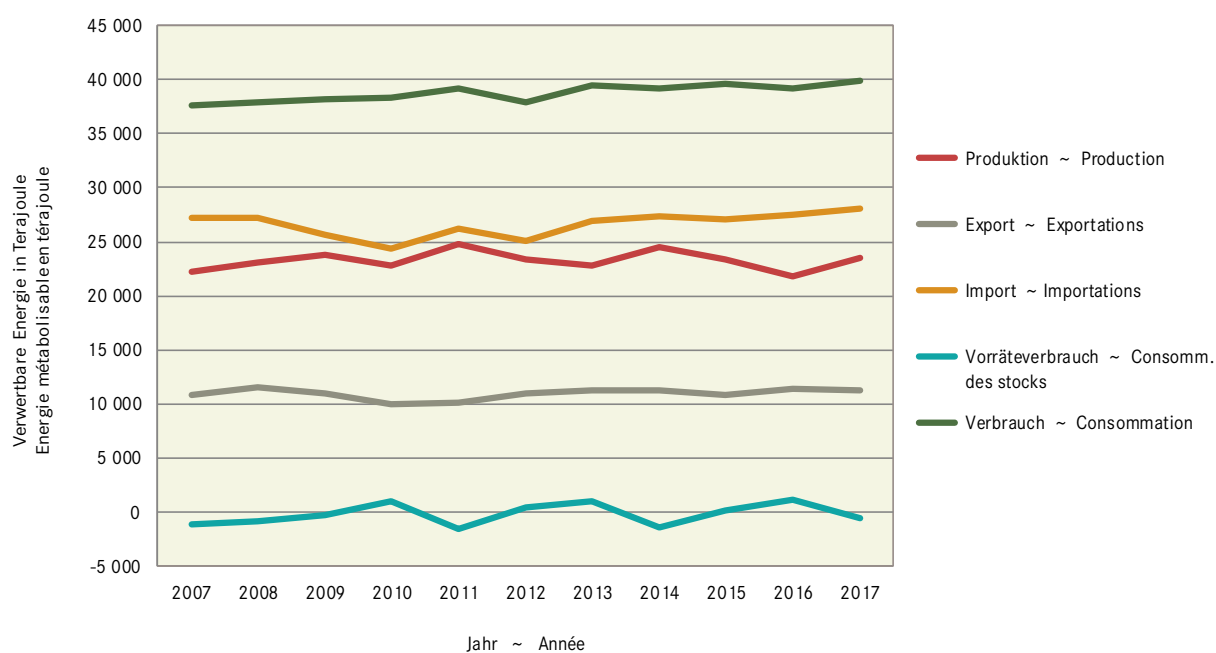
spiegelbildlich zur Produktion (Grafik 4). Die Produktionsmengen haben aber nicht nur Auswirkungen auf die Vorräte, sondern können auch den Aussenhandel (Tabelle 6 und 7) beeinflussen. Z.B. lässt sich ein direkter Zusammenhang zwischen der Gemüseproduktion und den Importen von Gemüse beobachten (Grafik 5). Fällt die Ernte hoch aus, wird weniger importiert und umgekehrt. Da Gemüse nicht lange haltbar ist, fällt die Kompensation jeweils auf dasselbe Jahr. Beim Zucker lässt sich eine zeitlich verzögerte Auswirkung der Produktion auf die Importmengen erahnen (dies jedoch erst ab ca. 2009 nachdem sich der Zuckerhandel nach der Einführung der Doppelnull-Lösung etwas beruhigt hat). Zuckerrüben werden Ende Jahr geerntet, weshalb ein Grossteil des daraus gewonnenen Zuckers erst im Folgejahr zur Verfügung steht. Obwohl beim Zucker viele Faktoren mitspielen, lässt sich beobachten, dass die Importe jeweils ein Jahr nach ausgesprochen guten Zuckerrübenenernten leicht gedrosselt werden (Grafik 4). Eine ähnliche Tendenz in entgegengesetzte Richtung weist der Weichweizen auf: Nach den schlechten Ernten 2014 und 2016 ist im Folgejahr ein eher sprunghafter Anstieg der sonst gleichmässig zunehmenden Importe auszumachen (Grafik 3). Dies obwohl auch beim Weichweizen allfällige Effekte durch die stetige Importzunahme etwas verwischt werden. Diese Tendenzen lassen sich natürlich nicht bei allen Nahrungsmitteln feststellen, da zu viele Faktoren die Gesamtheit der Entwicklung beeinflussen. Schwerer zu durchschauen sind die Exporte: Die NMB zeigt auf, dass sich diese einerseits generell auf tieferem Niveau als die Importe befinden, und andererseits, dass ein verhältnismässig grosser Anteil über Tarifnummern der höheren Zollkapitel läuft (Statistische Erhebungen und Schätzungen über Landwirtschaft und Ernährung 2017, Tabelle 6.11). Dabei handelt es sich insbesondere um Schokolade, Lebensmittelzubereitungen, Zuckeraustauschstoffe, Kaffeekapseln, Säfte und Süssgetränke. Solche Exporte werden möglicherweise stärker von den Handelsbedingungen (z.B. von Zöllen, Exportsubventionen, Eurokurs etc.) als von den Produktionsmengen der Agrarrohstoffe beeinflusst.

Obwohl die vorliegenden Betrachtungen eher qualitativer Art sind und sich nicht statistisch untermauern lassen, erscheinen sie uns wichtig für das Verständnis der Nahrungsmittelbilanz. Sie zeigen die gegenseitigen Wechselwirkungen auf und verdeutlichen, wie wichtig es ist, die Zahlen in ihrem Zusammenhang zu sehen und zu interpretieren. Die Interpretation eines einzelnen Jahres ohne Blick auf die benachbarten Jahre ergibt deshalb keinen Sinn.

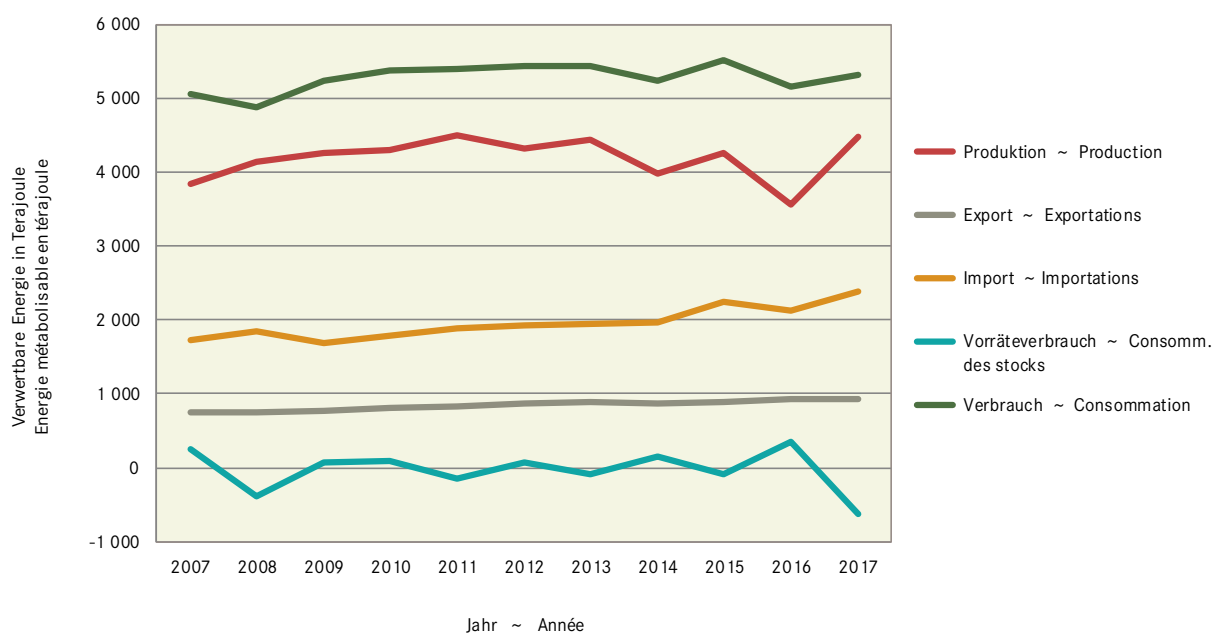
du sucre, les stocks évoluent pour ainsi dire en phase avec la production (graphique 4). Les quantités de production n'ont pas que des effets sur les stocks, mais elles peuvent aussi influencer sur le commerce extérieur (tableaux 6 et 7). Ainsi, il existe une corrélation directe entre la production maraîchère et les importations de légumes (graphique 5). Si les récoltes se révèlent abondantes, les importations reculent, et vice-versa. Comme les légumes ne se conservent pas longtemps, la compensation se produit toujours la même année. Dans le cas de sucre, il est possible de deviner des répercussions à retardement du niveau de production sur les quantités importées (toutefois qu'à partir de 2009 environ, après que le calme est revenu dans le commerce sucrier suite à l'introduction de la solution dite « double zéro »). La récolte de betteraves sucrières a lieu en fin d'année, si bien que la majorité du sucre fabriqué n'est disponible que l'année suivante. Même si de nombreux facteurs entrent en compte dans le cas du sucre, il est possible d'observer un léger ralentissement des importations durant l'année suivant des récoltes betteravières abondantes (graphique 4). Le blé tendre présente une tendance similaire dans la direction opposée : les importations, qui augmentent d'habitude de façon progressive, ont bondi après les mauvaises récoltes de 2014 et de 2016 (graphique 3). Et cela malgré le fait qu'aussi dans le cas du blé tendre, d'éventuels effets sont atténués par l'augmentation constante des importations. Bien entendu, il s'agit là de tendances qui ne se vérifient pas pour tous les aliments, car trop de facteurs influencent l'évolution dans son ensemble. Les exportations se révèlent plus difficiles à saisir : le BA montre d'une part qu'elles se situent à un niveau inférieur aux importations et, d'autre part, qu'elles concernent en proportions plutôt importantes des numéros des tarifs supérieurs des douanes (Statistiques et évaluations concernant l'agriculture et l'alimentation 2017, chapitre 6.11). Il s'agit en particulier de chocolat, de préparations alimentaires, d'édulcorants, de capsules de café, de jus et de boissons sucrées. Il est concevable que, pour les exportations de ce type, les conditions commerciales (p.ex. droits de douane, subventions à l'exportation, cours de l'euro) aient un impact plus important que les quantités de production des matières premières agricoles.

Même si les réflexions précédentes portent plutôt sur des aspects qualitatifs et ne peuvent être étayées à l'aide de statistiques, elles semblent pertinentes pour comprendre le bilan alimentaire. Elles mettent en évidence les interactions existantes et rendent compte de l'importance de voir et d'interpréter les chiffres dans leur contexte. Cela n'a donc pas de sens de vouloir interpréter une année isolée sans considérer les années voisines

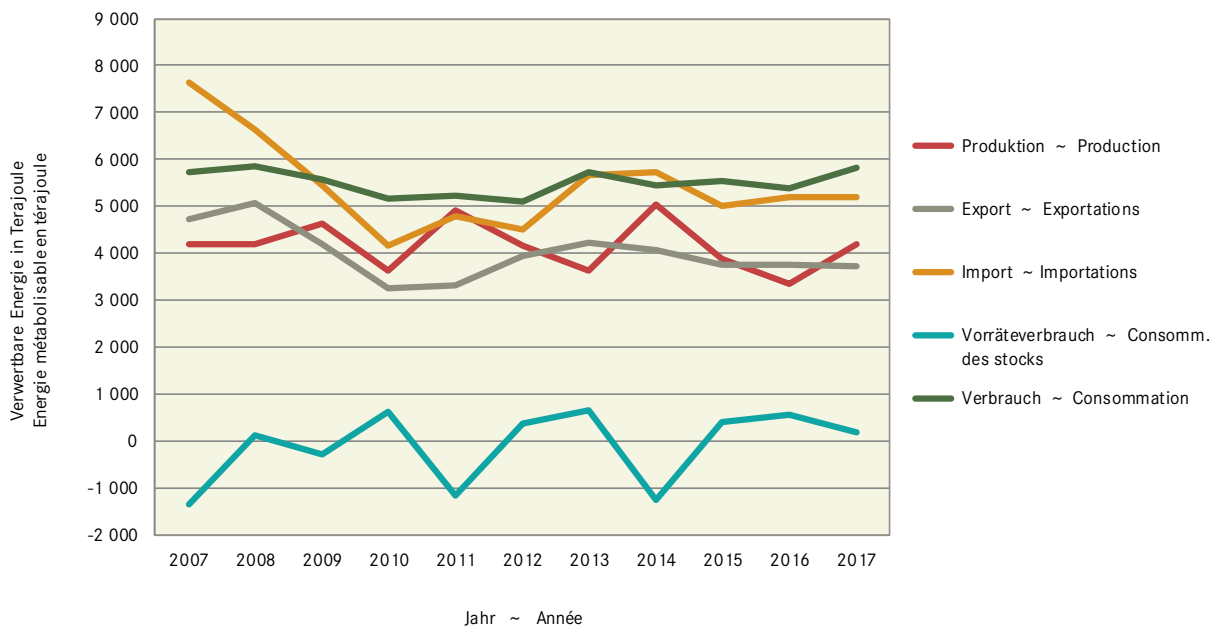
Grafik 2: Verwertbare Energie aus Produktion, Aussenhandel und Vorräten aller Nahrungsmittel  
 Graphique 2 : Energie métabolisable résultante de la production, du commerce extérieur et des stocks du total des denrées alimentaires



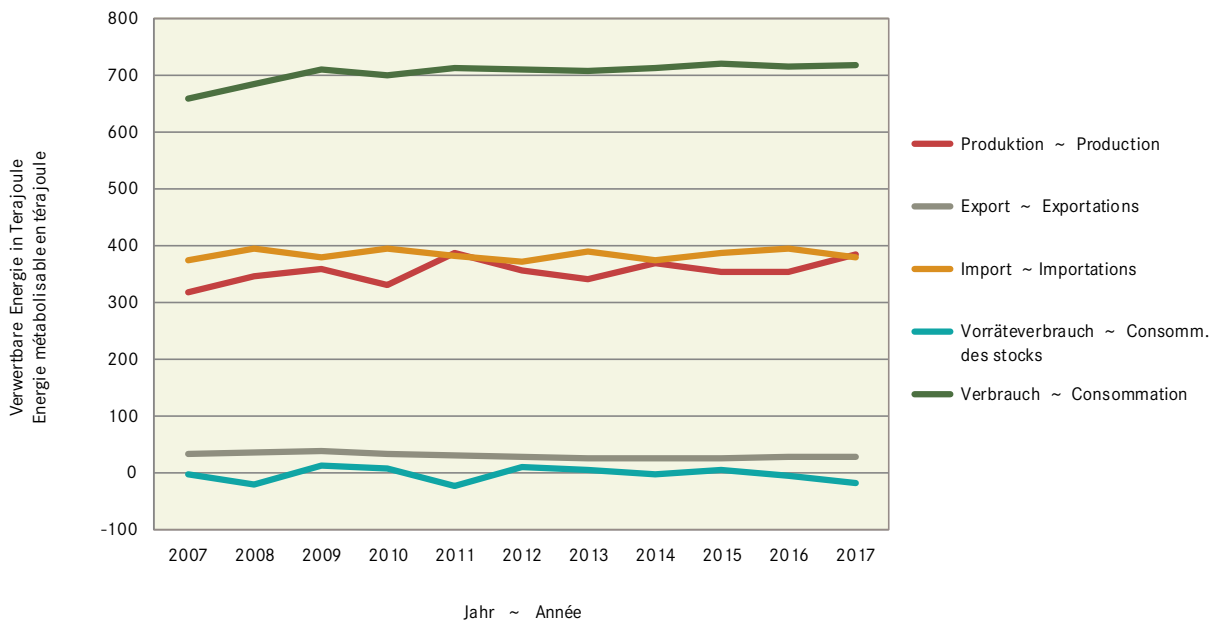
Grafik 3: Verwertbare Energie aus Produktion, Aussenhandel und Vorräten von Weichweizen  
 Graphique 3 : Energie métabolisable résultante de la production, du commerce extérieur et des stocks du blé tendre



**Grafik 4:** Verwertbare Energie aus Produktion, Aussenhandel und Vorräte von Zucker  
**Graphique 4 :** Energie métabolisable résultante de la production, du commerce extérieur et des stocks du sucre



**Grafik 5:** Verwertbare Energie aus Produktion, Aussenhandel und Vorräten von Gemüse  
**Graphique 5 :** Energie métabolisable résultante de la production, du commerce extérieur et des stocks des légumes



**Tabelle 1: Inlandproduktion**  
**Tableau 1 : Production indigène**

Verwertbare Energie in Terajoule (TJ)  
Energie métabolisable en térajoule (TJ)

Nahrungsmittel	2007	2013	2014	2015	2016	2017 *	Denrées alimentaires
<b>Pflanzliche Nahrungsmittel</b>	<b>11 114</b>	<b>11 229</b>	<b>12 636</b>	<b>11 545</b>	<b>10 128</b>	<b>12 010</b>	<b>Denrées alimentaires végétales</b>
Getreide	3 971	4 617	4 144	4 451	3 730	4 759	Céréales
Kartoffeln und sonstige Knollen	669	746	774	708	649	759	Pommes de terre et autres tubercules
Stärken	-	-	-	-	-	-	Amidons
Zucker	4 192	3 633	5 050	3 891	3 351	4 179	Sucres
Hülsenfrüchte (getrocknet)	-	-	-	-	-	-	Légumes secs
Nüsse	20	19	20	19	20	20	Noix
Ölfrüchte	-	-	-	-	-	-	Graines et fruits oléagineux
Gemüse	317	339	367	354	354	384	Légumes
Früchte	603	444	511	461	466	316	Fruits
Stimulantien	6	6	6	7	7	6	Stimulants
Gewürze	-	-	-	-	-	-	Épices
Alkoholhaltige Getränke	375	299	324	311	370	279	Boissons alcooliques
Pflanzliche Fette	960	1 127	1 439	1 344	1 175	1 299	Graisses végétales
Verschiedenes	-	-	-	-	-	-	Divers
<b>Tierische Nahrungsmittel</b>	<b>11 089</b>	<b>11 543</b>	<b>11 864</b>	<b>11 789</b>	<b>11 743</b>	<b>11 552</b>	<b>Denrées alimentaires animales</b>
Fleisch	3 090	3 139	3 218	3 211	3 213	3 192	Viande
Eier	206	244	258	273	279	284	Œufs
Fische, Meeresfrüchte	6	6	6	6	7	7	Poissons, fruits de mer
Milch	6 493	6 638	6 780	6 726	6 633	6 669	Lait
Tierische Fette	1 294	1 516	1 601	1 572	1 611	1 400	Graisses animales
<b>Total Nahrungsmittel</b>	<b>22 203</b>	<b>22 772</b>	<b>24 499</b>	<b>23 334</b>	<b>21 871</b>	<b>23 562</b>	<b>Denrées alimentaires, total</b>

Agristat, Nahrungsmittelbilanz

Agristat, bilan alimentaire

**Tabelle 2: Verbrauch**  
**Tableau 2 : Consommation**

Verwertbare Energie in Terajoule (TJ)  
Energie métabolisable en térajoule (TJ)

Nahrungsmittel	2007	2013	2014	2015	2016	2017 *	Denrées alimentaires
<b>Pflanzliche Nahrungsmittel</b>	<b>26 216</b>	<b>27 559</b>	<b>27 252</b>	<b>27 752</b>	<b>27 384</b>	<b>28 158</b>	<b>Denrées alimentaires végétales</b>
Getreide	7 671	7 872	7 913	8 222	7 914	8 146	Céréales
Kartoffeln und sonstige Knollen	761	1 002	841	1 019	955	853	Pommes de terre et autres tubercules
Stärken	452	370	376	415	381	415	Amidons
Zucker	5 744	5 720	5 440	5 554	5 384	5 820	Sucres
Hülsenfrüchte (getrocknet)	76	70	84	97	92	108	Légumes secs
Nüsse	743	813	834	819	831	872	Noix
Ölfrüchte	393	418	406	449	440	465	Graines et fruits oléagineux
Gemüse	657	706	712	719	714	716	Légumes
Früchte	1 569	1 673	1 648	1 669	1 703	1 707	Fruits
Stimulantien	1 539	1 495	1 470	1 498	1 473	1 489	Stimulants
Gewürze	50	58	64	63	63	76	Épices
Alkoholhaltige Getränke	1 886	1 915	1 894	1 891	1 856	1 847	Boissons alcooliques
Pflanzliche Fette	4 682	5 441	5 570	5 332	5 571	5 646	Graisses végétales
Verschiedenes	-6	7	1	3	6	-3	Divers
<b>Tierische Nahrungsmittel</b>	<b>11 401</b>	<b>11 917</b>	<b>11 897</b>	<b>11 896</b>	<b>11 768</b>	<b>11 706</b>	<b>Denrées alimentaires animales</b>
Fleisch	3 676	3 752	3 785	3 759	3 744	3 725	Viande
Eier	461	488	500	511	517	520	Œufs
Fische, Meeresfrüchte	253	316	305	315	322	312	Poissons, fruits de mer
Milch	5 527	5 795	5 783	5 807	5 725	5 750	Lait
Tierische Fette	1 485	1 565	1 523	1 505	1 460	1 400	Graisses animales
<b>Total Nahrungsmittel</b>	<b>37 617</b>	<b>39 476</b>	<b>39 149</b>	<b>39 648</b>	<b>39 152</b>	<b>39 864</b>	<b>Denrées alimentaires, total</b>

Agristat, Nahrungsmittelbilanz

Agristat, bilan alimentaire

**Tabelle 3: Verbrauch pro Kopf**  
**Tableau 3 : Consommation par habitant**

Verwertbare Energie pro Kopf und Tag, in Kilojoule (kJ)  
 Energie métabolisable par habitant et jour, en kilojoule (kJ)

Nahrungsmittel	2007	2013	2014	2015	2016	2017 *	Denrées alimentaires
<b>Pflanzliche Nahrungsmittel</b>	<b>9 304</b>	<b>9 197</b>	<b>8 985</b>	<b>9 062</b>	<b>8 833</b>	<b>9 033</b>	<b>Denrées alimentaires végétales</b>
Getreide	2 722	2 627	2 609	2 685	2 553	2 613	Céréales
Kartoffeln und sonstige Knollen	270	334	277	333	308	274	Pommes de terre et autres tubercules
Stärken	161	123	124	135	123	133	Amidons
Zucker	2 038	1 909	1 793	1 814	1 737	1 867	Sucres
Hülsenfrüchte (getrocknet)	27	23	28	32	30	35	Légumes secs
Nüsse	264	271	275	268	268	280	Noix
Ölfrüchte	139	139	134	146	142	149	Graines et fruits oléagineux
Gemüse	233	236	235	235	230	230	Légumes
Früchte	557	558	543	545	549	548	Fruits
Stimulantien	546	499	485	489	475	478	Stimulants
Gewürze	18	19	21	21	20	24	Epices
Alkoholhaltige Getränke	669	639	624	618	599	592	Boissons alcooliques
Pflanzliche Fette	1 661	1 816	1 837	1 741	1 797	1 811	Graisses végétales
Verschiedenes	-2	2	0	1	2	-1	Divers
<b>Tierische Nahrungsmittel</b>	<b>4 046</b>	<b>3 977</b>	<b>3 922</b>	<b>3 885</b>	<b>3 796</b>	<b>3 755</b>	<b>Denrées alimentaires animales</b>
Fleisch	1 304	1 252	1 248	1 227	1 208	1 195	Viande
Eier	163	163	165	167	167	167	Œufs
Fische, Meeresfrüchte	90	105	101	103	104	100	Poissons, fruits de mer
Milch	1 962	1 934	1 907	1 896	1 847	1 845	Lait
Tierische Fette	527	522	502	491	471	449	Graisses animales
<b>Total Nahrungsmittel</b>	<b>13 350</b>	<b>13 173</b>	<b>12 907</b>	<b>12 947</b>	<b>12 630</b>	<b>12 789</b>	<b>Denrées alimentaires, total</b>

Agristat, Nahrungsmittelbilanz

Agristat, bilan alimentaire

**Tabelle 4: Inlandproduktion in Prozent des Verbrauchs**  
**Tableau 4 : Production indigène en pour cent de la consommation**

Auf der Basis der verwertbaren Energie  
 Sur la base de l'énergie métabolisable

Nahrungsmittel	2007	2013	2014	2015	2016	2017 *	Denrées alimentaires
<b>Pflanzliche Nahrungsmittel</b>	<b>42</b>	<b>41</b>	<b>46</b>	<b>42</b>	<b>37</b>	<b>43</b>	<b>Denrées alimentaires végétales</b>
Getreide	52	59	52	54	47	58	Céréales
Kartoffeln und sonstige Knollen	88	74	92	69	68	89	Pommes de terre et autres tubercules
Stärken	-	-	-	-	-	-	Amidons
Zucker	73	64	93	70	62	72	Sucres
Hülsenfrüchte (getrocknet)	-	-	-	-	-	-	Légumes secs
Nüsse	3	2	2	2	2	2	Noix
Ölfrüchte	-	-	-	-	-	-	Graines et fruits oléagineux
Gemüse	48	48	52	49	50	54	Légumes
Früchte	38	27	31	28	27	19	Fruits
Stimulantien	0	0	0	0	0	0	Stimulants
Gewürze	-	-	-	-	-	-	Epices
Alkoholhaltige Getränke	20	16	17	16	20	15	Boissons alcooliques
Pflanzliche Fette	21	21	26	25	21	23	Graisses végétales
Verschiedenes	-	-	-	-	-	-	Divers
<b>Tierische Nahrungsmittel</b>	<b>97</b>	<b>97</b>	<b>100</b>	<b>99</b>	<b>100</b>	<b>99</b>	<b>Denrées alimentaires animales</b>
Fleisch	84	84	85	85	86	86	Viande
Eier	45	50	52	54	54	55	Œufs
Fische, Meeresfrüchte	2	2	2	2	2	2	Poissons, fruits de mer
Milch	117	115	117	116	116	116	Lait
Tierische Fette	87	97	105	104	110	100	Graisses animales
<b>Total Nahrungsmittel</b>	<b>59</b>	<b>58</b>	<b>63</b>	<b>59</b>	<b>56</b>	<b>59</b>	<b>Denrées alimentaires, total</b>

Agristat, Nahrungsmittelbilanz

Agristat, bilan alimentaire



**Tabelle 5: Vorräteveränderungen**  
**Tableau 5 : Variations des stocks**

Verwertbare Energie in Terajoule (TJ)  
Energie métabolisable en térajoule (TJ)

Nahrungsmittel	2007	2013	2014	2015	2016	2017 *	Denrées alimentaires
Pflanzliche Nahrungsmittel	1 054	-1 038	1 332	-249	-1 116	581	Denrées alimentaires végétales
Getreide	-329	3	-161	187	-461	652	Céréales
Kartoffeln und sonstige Knollen	69	-73	94	-142	17	115	Pommes de terre et autres tubercules
Stärken	-	-	-	-	-	-	Amidons
Zucker	1 341	-640	1 252	-403	-568	-177	Sucres
Hülsenfrüchte (getrocknet)	-	-	-	-	-	-	Légumes secs
Nüsse	-	-	-	-	-	-	Noix
Ölfrüchte	-	-	-	-	-	-	Graines et fruits oléagineux
Gemüse	2	-3	4	-4	5	19	Légumes
Früchte	77	-71	10	-14	9	-124	Fruits
Stimulantien	10	3	6	1	1	23	Stimulants
Gewürze	-	-	-	-	-	-	Epices
Alkoholhaltige Getränke	-19	-77	-19	-39	54	-15	Boissons alcooliques
Pflanzliche Fette	-98	-180	146	165	-174	88	Graisses végétales
Verschiedenes	-	-	-	-	-	-	Divers
Tierische Nahrungsmittel	6	-7	77	95	-120	-67	Denrées alimentaires animales
Fleisch	-	-	-	-	-	-	Viande
Eier	-	-	-	-	-	-	Œufs
Fische, Meeresfrüchte	-	-	-	-	-	-	Poissons, fruits de mer
Milch	1	-14	45	35	-79	-10	Lait
Tierische Fette	4	7	32	60	-41	-57	Graisses animales
Total Nahrungsmittel	1 060	-1 045	1 408	-154	-1 236	513	Denrées alimentaires, total

Agristat, Nahrungsmittelbilanz

Agristat, bilan alimentaire

**Tabelle 6: Importe**  
**Tableau 6 : Importations**

Verwertbare Energie in Terajoule (TJ)  
Energie métabolisable en térajoule (TJ)

Nahrungsmittel	2007	2013	2014	2015	2016	2017 *	Denrées alimentaires
Pflanzliche Nahrungsmittel	24 978	24 278	24 795	24 471	24 815	25 498	Denrées alimentaires végétales
Getreide	4 451	4 507	4 848	5 210	5 064	5 319	Céréales
Kartoffeln und sonstige Knollen	175	203	183	191	346	241	Pommes de terre et autres tubercules
Stärken	505	430	437	465	448	479	Amidons
Zucker	7 631	5 676	5 720	5 019	5 206	5 196	Sucres
Hülsenfrüchte (getrocknet)	77	71	84	99	92	109	Légumes secs
Nüsse	765	831	842	830	847	893	Noix
Ölfrüchte	409	426	414	457	453	474	Graines et fruits oléagineux
Gemüse	374	390	375	385	393	378	Légumes
Früchte	1 356	1 372	1 354	1 375	1 421	1 434	Fruits
Stimulantien	2 957	3 503	3 535	3 579	3 613	3 794	Stimulants
Gewürze	126	150	155	154	166	167	Epices
Alkoholhaltige Getränke	1 519	1 570	1 581	1 569	1 572	1 579	Boissons alcooliques
Pflanzliche Fette	4 565	5 074	5 200	5 072	5 126	5 365	Graisses végétales
Verschiedenes	69	74	68	66	68	68	Divers
Tierische Nahrungsmittel	2 280	2 608	2 577	2 565	2 618	2 625	Denrées alimentaires animales
Fleisch	662	760	743	712	708	712	Viande
Eier	274	266	264	258	258	257	Œufs
Fische, Meeresfrüchte	248	313	303	312	317	306	Poissons, fruits de mer
Milch	725	975	989	1 019	1 079	1 080	Lait
Tierische Fette	370	294	277	264	257	269	Graisses animales
Total Nahrungsmittel	27 258	26 886	27 371	27 035	27 433	28 122	Denrées alimentaires, total

Agristat, Nahrungsmittelbilanz

Agristat, bilan alimentaire



**Tabelle 7: Exporte**  
**Tableau 7 : Exportations**

 Verwertbare Energie in Terajoule (TJ)  
 Energie métabolisable en térajoule (TJ)

Nahrungsmittel	2007	2013	2014	2015	2016	2017 *	Denrées alimentaires
Pflanzliche Nahrungsmittel	8 822	8 986	8 846	8 513	8 675	8 769	Denrées alimentaires végétales
Getreide	1 080	1 249	1 240	1 252	1 341	1 281	Céréales
Kartoffeln und sonstige Knollen	14	20	22	22	23	32	Pommes de terre et autres tubercules
Stärken	53	61	61	50	67	64	Amidons
Zucker	4 737	4 229	4 078	3 758	3 740	3 732	Sucres
Hülsenfrüchte (getrocknet)	1	1	1	1	2	2	Légumes secs
Nüsse	42	37	29	30	36	41	Noix
Ölfrüchte	17	8	8	8	17	15	Graines et fruits oléagineux
Gemüse	32	26	26	24	28	27	Légumes
Früchte	314	214	207	180	174	167	Fruits
Stimulantien	1 414	2 012	2 065	2 086	2 145	2 288	Stimulants
Gewürze	75	93	91	92	103	92	Épices
Alkohohaltige Getränke	26	30	31	28	32	26	Boissons alcooliques
Pflanzliche Fette	942	939	922	918	904	931	Graisses végétales
Verschiedenes	75	67	67	63	63	72	Divers
Tierische Nahrungsmittel	1 962	2 242	2 466	2 361	2 713	2 538	Denrées alimentaires animales
Fleisch	77	146	176	164	176	180	Viande
Eier	20	22	22	21	20	21	Œufs
Fische, Meeresfrüchte	1	3	4	3	1	1	Poissons, fruits de mer
Milch	1 690	1 833	1 941	1 903	2 067	2 010	Lait
Tierische Fette	174	237	324	271	449	326	Graisses animales
<b>Total Nahrungsmittel</b>	<b>10 784</b>	<b>11 228</b>	<b>11 313</b>	<b>10 874</b>	<b>11 388</b>	<b>11 307</b>	<b>Denrées alimentaires, total</b>

Agristat, Nahrungsmittelbilanz

Agristat, bilan alimentaire